

DE QUOI TE PLAINS-TU

Trou du cul de quoi te plains-tu
N'es-tu pas au milieu de mes fesses
Trou du cul de quoi te plains-tu
N'es-tu pas au milieu de mon cul



Et toi fesse droite
De quoi te plains-tu
N'es-tu pas à droite
De m De mon trou du cul

Trou du cul de quoi te plains-tu
N'es-tu pas au milieu de mes fesses
Trou du cul de quoi te plains-tu
N'es-tu pas au milieu de mon cul

Et toi fesse gauche
De quoi te plains-tu
N'es-tu pas à gauche
De mon trou du cul

Ta mitraillette, ta mitraillette, ta mitraillette
Dans ta braguette

Trou du cul de quoi te plains-tu
N'es-tu pas au milieu de mes fesses
Trou du cul de quoi te plains-tu
N'es-tu pas au milieu de mon cul

LE CUL DE MA SOEUR

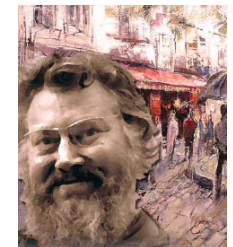
Ma sœur avait un cul quasiment historique
Même les vieux du quartier n'avaient jamais vu mieux
Il était insolent, il était poétique
Et le plus fort de tout c'est qu'il faisait sérieux
On venait de très loin voir cette pièce unique
Histoire de dire plus tard qu'on s'en était servi
Un cul beau comme un Dieu, glorieux et magnifique
Tous ceux qui l'avaient vu s'en retournaient ravis



Avec un cul comme ça, si tu ne fais pas fortune
Ou bien ce sera la flemme ou bien ce sera que t'es con
Vas-t-en un peu l'offrir un peu le soir au clair de lune
Et tu verras ma sœur si c'est moi qu'ai raison.

Il est bien évident qu'une telle merveille
Ne peut pas être vu par le premier venu
Ma sœur montrait son cul à ceux qui avaient de l'oseille
Et l'on payait d'avance, en or bien entendu
Grâce à lui le quartier redevint touristique
Retrouva d'un seul coup, toute sa prospérité
Ma sœur battait de loin les courtisanes antiques
C'est elle qui rendit son faste à la cité

Ma mère savait recevoir le client, ça faut dire !
Elle faisait patienter au petit salon du bas,
le petit clin d'œil en coin, toujours le mot pour rire
Ah ça, mon bon monsieur, vous ne le regretterez pas
c'est un cadeau du ciel, une fille comme ça, je vous jure
Adorant son travail et modeste avant tout
Avec un de ces pétards bon pour toutes les pointures
Un cul mon bon monsieur comme y en n'a pas beaucoup !



Bernard DIMEY

AMOUR ET CUL (les Wiggles)



Amour et cul s'en vont par paire sur un petit chemin de terre
Main dans la main, le cœur joyeux, la couille dure, le poil soyeux
Les zoziaux gazouillent à tue-tête, herbes et vaches se font des couettes
Amour et cul vont à la mer sous de gais rayons de lumière
Amour est beau, cul est mignon, l'un se fait mie, l'autre quignon
Cul veille amour, amour serre cul, ils avancent bras dessous dessus
Comme deux jumeaux ou deux aimants, amour et cul s'en vont gaïment
Pay, pa la, pa pay, pa la, pa la, pa ya pa, ya pa, ya pay, (bis)

Amour et cul roulent par terre, aux ronces écorchent leurs derrières
Peau contre peau, le cœur battant, la couille mûre, le poil brillant
Les fraises mouillent de plaisir, arbres et fleurs sont morts de jouir
Amour et cul déploient leurs ailes sur l'échelle du septième ciel
Amour est tendre, cul est cochon, l'un se fait tâche, l'autre torchon
Cul baise amour, amour lèche cul, ils craquent, suintent et soufflent
et suent

Comme deux jumelles, deux arlequins, amour et cul ne font plus qu'un
Pay, pa la, pa pay, pa la, pa la, pa ya pa, ya pa, ya pay, (bis)

Amour et cul vont solitaires sur deux ronds-points sans espace vert
Loin dans le coin, le cœur sans yeux, la couille vide, le poil vitreux
Un rat mort se tape un cafard, chair et béton, chien du clochard
Amour et cul vont à l'égout sous des flots salis de dégoût
Amour vomit, cul désespère, l'un s'y pourrit, l'autre s'y perd
Cul sans amour, amour sans cul s'enfoncent en des voies sans issue
Comme deux trésors orphelins amour ni cul ne sont plus rien
Pay, pa la, pa pay, pa la, pa la, pa ya pa, ya pa, ya pay, (bis)



LA FEMME QUI PETE AU LIT

La femme qui pète au lit



Epreuve quatre jouissances :

- Elle bassine son lit
 - Elle soulage son ventre
 - Elle entend son cul qui chante
- Dans le silence de la nuit
- Elle entend son cul qui chante



Et elle emmerde son mari

